ML 20/12/25

PIROU. Surveillance des zones ostréicoles à l'approche des fêtes de fin d'année

La Garde républicaine débarque sur les plages

NOS COUSINS québécois sont, légitimement, très fiers de leur police montée. Cela dit, nous n'avons rien à leur envier, car nous disposons de la Garde républicaine. Si cette unité de la Gendarmerie nationale, qui officie à cheval, est surtout connue pour son rôle de garde rapprochée de l'Élysée et du président de la République, elle peut aussi exercer bien d'autres missions sur tout l'Hexagone.

Sensibilisée aux problèmes des larcins récurrents sur les parcs ostréicoles, notamment depuis 2011 à la suite du vol d'une tonne d'huîtres dans le sud du département, la communauté de communes Côte Ouest Centre Manche fait régulièrement appel aux services des gendarmes. C'est ainsi que des cavaliers de la Garde républicaine ont été appelés en renfort en cette approche des fêtes de fin d'année.

Henri Lemoigne, président de la COCM, explique que la communauté de communes, compétente en matière de sécurité, se devait d'assurer la protection des exploitations conchylicoles nombreuses sur le littoral.

Henri Lemoigne, président de la COCM, entouré de Noëlle Leforestier, de Julien Miniconi et de la Garde républicaine. G. G.

Depuis plusieurs années, elle prend donc en charge l'hébergement des cavaliers et de leurs montures, l'alimentation et l'assurance des chevaux. Et quand on connaît l'appétence de la race équine pour les carottes, la proximité de Créances s'avère on ne peut plus opportune ! Cette année, un accord a été trouvé avec l'État pour partager la facture (près de 3 000 €).

Un dispositif qui sécurise le territoire

Le sous-préfet, Julien Miniconi, se réjouit de cette initiative. En effet, on peut constater l'efficacité du dispositif, puisque depuis qu'il a été mis en place, aucun vol n'a été commis sur l'estran. De ce fait, on ne risque plus de trouver des huîtres non tracées sur les tables des restaurateurs locaux.

Comme le confirme Noëlle Leforestier, maire de Pirou, la présence rassurante de ces quatre cavaliers tranquillise également les habitants, alors que le cheval constitue un lien entre les gendarmes et la population.

Si cette surveillance concerne le littoral depuis Saint-Rémy-des-Landes jusqu'à Geffosses, un même dispositif est mis en place par la communauté voisine, Coutances Mer et Bocage, autour d'Agon-Coutainville. Et pour mieux contrôler l'ensemble, un hélicoptère sera aussi amené à effectuer quelques rondes.

Rappelons que cette idée de faire appel aux cavaliers de la Garde républicaine a été initiée dans le Périgord pour la protection des domaines truffiers. Son application en Normandie en conserve l'esprit de sauvegarde d'un trésor local : les huîtres !

• **Gilles GUEZENNEC**

PM 18/12/25

say

Les gendarmes veillent sur nos parcs à huîtres

Pirou

Mardi 16, le sous-préfet de Coutances et les élus de Côte-Ouest Centre-Manche (COCM) et des communes littorales ont remercié les cavaliers pour une mission débutée le 24 novembre qui s'achèvera le 23 décembre.

Une présence régulière

Depuis 2011, Gendarmerie et Garde Républicaine à cheval, (4 cavaliers et leurs chevaux) sont accueillis sur le territoire pour veiller sur les activités ostréicoles. En voiture, à dos de cheval, et même, cette année, avec l'aide d'un hélicoptère, sur des horaires atypiques, ils se rendent au contact des ostréiculteurs locaux lors des activités sur l'estran. Ce fut l'occasion pour le président, Henri Lemoigne, de rappeler que la communauté de communes prend en charge logement et nourriture pour les chevaux, une assurance spécifique et l'hébergement des cavaliers. Les professionnels participent pour moitié. Le sous-préfet Miniconi se félicite de la réussite d'un dispositif assurant la traçabilité des produits sur les tables des restaurants et les étals de marchés.

Martine Dermilly-Genty

Autour du sous-préfet, Julien Miniconi, Henri Lemoigne, président de la Communauté de commune, Noëlle Leforestier, maire de Pirou, et, une partie du conseil, le maire de Gefosses, Michel Neveu, et les forces de l'ordre.

Les parcs à huîtres sous haute surveillance avant Noël

Des cavaliers de la Garde républicaine surveillent les parcs à huîtres du littoral du Centre-Manche. Objectif : éviter les vols, dans cette période où les coquillages sont convoités.

Line Chopin

Reportage

C'est une opération renouvelée chaque année depuis 2011 sur le littoral du Centre-Manche : la surveillance des parcs à huîtres par la Garde républicaine. Exception faite en 2024, en raison de l'épisode de la rhinopneumonie équine.

La surveillance des parcs ostréicoles s'étend sur le littoral du Centre-Manche, comme ici à Pirou. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Des conventions avec les collectivités

« Il y a une dizaine d'années, on a pu constater un gros vol d'huîtres de presque une tonne sur le secteur de Bréhal. On a commencé à se poser des questions sur la prévention, sur ce qu'on pouvait mettre en place au niveau de la surveillance des parcs ostréicoles », retrace le capitaine Sébastien Bodin, commandant en second de la compagnie de gendarmerie de Coutances. Des conventions ont alors été passées entre les forces de l'ordre et les communautés de communes Côte Ouest Centre Manche et Coutances Mer et bocage.

Cette année, huit cavaliers, répartis à égalité sur les deux collectivités, sont missionnés depuis fin novembre, jusqu'au 23 décembre. L'adjudant Pierre Le Berre, affecté à la Garde républicaine depuis 1994, est l'un d'entre eux. C'est la deuxième fois qu'il participe à l'opération, après une première expérience en 2022. *« On cale nos horaires de patrouille à cheval en fonction des horaires de marées »*, explique-t-il ce mardi 16 décembre, à Pirou. Et lorsque la marée ne permet pas d'être en patrouille sur l'estran, ils surveillent les entrepôts des zones conchylicoles.

Les missions de ces cavaliers vont au-delà de la surveillance. *« Les gens viennent beaucoup plus facilement vers nous, puisqu'avant de voir un véhicule de gendarmerie, ils voient un cheval. C'est un bon vecteur de communication. C'est aussi une des missions de la Garde : entrer en contact de la population et faire de la police de proximité »*, ajoute l'adjudant Pierre Le Berre.

Cette année, le dispositif a été renforcé, avec la présence ponctuelle d'un hélicoptère, permettant une vision périphérique et aérienne. Selon la gendarmerie, aucun vol n'a été constaté depuis la mise en place de la surveillance par la Garde républicaine.

Des contrôles réguliers devenus une habitude

Pour éviter vols et trafics d'huîtres, les contrôles sur l'estran et les axes routiers, à destination des particuliers et professionnels, sont quotidiens en décembre dans la Manche. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Même si aucun délit grave n'a été constaté depuis quatre ans (où de grosses quantités avaient été dérobées), le risque de vol reste bien présent et craint par les professionnels de l'ostréiculture de la Manche, en décembre. Les gendarmeries départementales et maritimes unissent leurs forces.

« Les contrôles ont porté leurs fruits »

« On fait à la fois de la prévention et de la répression sur les axes routiers mais aussi sur le littoral et l'estran à l'aide de véhicules adaptés et de drones », indique le capitaine Bertrand Liard, commandant de la compagnie de Cherbourg. *« Nous travaillons de concert avec le monde ostréicole. Des réunions en amont nous permettent plus d'efficacité »*, précise le lieutenant Gaëtan Leclerc.

Les vols d'huîtres sont passibles d'un maximum de trois ans d'emprisonnement et 35 000 € d'amende. *« Les contrôles renforcés que nous avons mis en place depuis plusieurs années ont porté leurs fruits. »* Ils s'intensifient en 2025 pour devenir quasiment journaliers, avec un renforcement des forces de l'ordre sur les axes stratégiques. *« On surveille aussi les ostréiculteurs. Les tracteurs ont des numéros qui correspondent à leurs parcs alors on vérifie à la jumelle ou avec les drones »*, poursuit le capitaine Bertrand Liard.

Les forces de l'ordre leur demandent aussi de sécuriser leurs ateliers de triage et d'emballage. *« Qu'ils restent éclairés et fermés. Il faut sécuriser l'outil de travail »*, poursuit le lieutenant Leclerc.

L'ostréiculture compte sur les fêtes de fin d'année

Alors que les entreprises ostréicoles normandes sont entrées de plain-pied dans l'emballage et l'expédition des huîtres pour la fin d'année, les ostréiculteurs attendent des prix de vente à la hausse. Thierry Hélie, président du comité régional de la conchyliculture (CRC), ne cache pas ses craintes mais se veut optimiste. *« La profession ne se porte pas trop mal mais elle devrait aller mieux. On n'a pas retrouvé les volumes de vente d'il y a deux ans.* 100 000 tonnes d'huîtres étaient alors vendues chaque année en France. *Là, on est à 80 000 tonnes. Il y a 20 ans, nous étions à 125 000 tonnes. »*

Une baisse des ventes que le président du CRC attribut à la crise économique. *« La conjoncture et l'ambiance anxiogène engendrent un recul de la consommation d'huîtres, mais aussi en général. Beaucoup optent pour le prêt à manger, prêt à digérer. »*

L'huître reste considérée comme un produit festif. *« Même ceux qui souhaitent se faire plaisir prennent une douzaine à la place de deux douzaines. »* Thierry Hélie mise sur les fêtes de fin d'année. *« C'est une période où les gens ont tendance à oublier leurs soucis et souhaitent se faire plaisir. »* En Normandie, la fin de l'année à 9 000 t d'huîtres écoulées. *« Ça reste une baisse de 20 % par rapport à 2023, sur les 22 000 t produites chaque année. »*

La survie les entreprises grâce aux ventes

Le souci de Thierry Hélie, des prix de vente en gros qui stagnent en dessous du prix de revient. *« Le prix moyen pour produire des huîtres aujourd'hui est de 2,80 € le kg, alors que celui de vente est de 2,40 €. Il faudrait vendre 3 € du kg. »* Le président évoque des entreprises qui survivent grâce à leurs ventes en direct et sur les marchés. Il insiste aussi sur les huîtres normandes vendues dans d'autres régions sous d'autres étiquettes. *« Des huîtres justes retrempées en bassins avant revente. »*

Des huîtres revendues sur les étals normands à 8 € le kg et 14 € sur les étals parisiens et d'autres régions. *« C'est ce bout de la chaîne qui récupère les bénéfices. L'idéal serait que ces bénéfices soient mieux redistribués à la base. Il ne faut pas oublier que les huîtres qui seront sur les tables auront nécessité trois ans de travail. »*

Le monde ostréicole ne baisse pas les bras. *« L'huître, c'est la fierté et la réputation de la Normandie. Entre chair et goût, la qualité est au rendez-vous cette année. »*

Thierry Hélie mise sur les fêtes de fin d'année pour que le monde ostréicole retrouve des couleurs mais surtout une réserve financière pour les mois à venir. | PHOTO : OUEST-FRANCE